

prochain. Nous croyons plutôt que cette façon de faire l'aumône aux âmes indigentes—indigentes des principes vrais, des notions religieuses, des grâces nécessaires ou utiles—, l'emporte en valeur et en mérite sur l'aumône destinée à secourir la vie matérielle.

C'est aux chrétiens favorisés des dons de la fortune que nous signalons principalement cette forme particulière du Pain de Saint-Antoine. Qu'ils fassent, dans leurs largesses pécuniaires, une part importante aux œuvres catholiques de tout genre ; qu'ils fassent l'aumône, non seulement aux prisonniers du purgatoire, non seulement en faveur des corps exténués par la faim, mais aussi aux âmes rachetées par N.-S. Jésus-Christ, et qui, privées de lumières et de grâces, tomberaient un jour dans l'abîme de l'enfer pour y blasphémer notre Dieu durant toute l'éternité !...

---

## Histoire de saint Antoine de Padoue

---

### CHAPITRE XIII

---

#### Synode de Bourges et triomphe du Saint-Sacrement

*(Continué de la page 113.)*

Un profond silence avait régné jusque-là dans l'assistance anxieuse ; tous attendaient. Mais alors une longue clameur s'élève :

“ Voyez, disait-on, la mule donne un témoignage éclatant de la présence réelle de Notre-Seigneur ; elle rend à l'Eucharistie l'adoration que l'hérésie lui refuse. ” Les catholiques, joyeux, chantent le triomphe de leur divin Maître ; ils bénissent le Seigneur et son apôtre.

Les docteurs de la secte étaient loin d'être fiers ; ils se dissimulent et disparaissent, muets et confus. Guyard se montre plus courageux et plus noble. Ses paroles mirent le comble à la joie des habitants de Bourges.